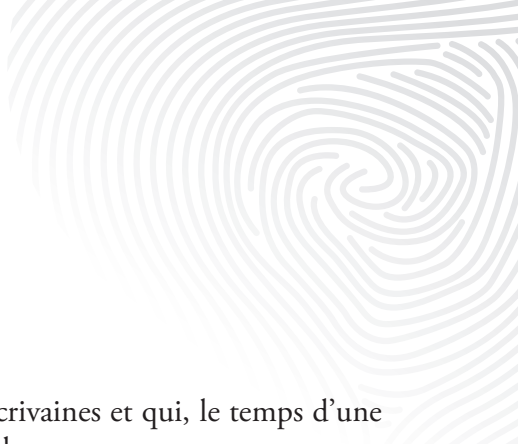


CLARA,
LE COMBAT
D'UNE VIE

« Il est difficile de vaincre une personne qui n'abandonne jamais. »

– Babe Ruth



11 personnes qui ne sont pas écrivaines et qui, le temps d'une journée ensoleillée, le sont pourtant devenues...

Cela s'est passé sur une île entourée de forêt, à quelques centaines de mètres à peine de la limite de Paris.

Comment passer de la connaissance du monde de l'entreprise à celui beaucoup plus ésotérique de la littérature romanesque ?

Tout simplement en se jetant à l'eau pour apprendre à nager.

Et c'est ce qu'elles ont fait.

Ensemble elles ont choisi le thème.

Ensemble elles ont fait émerger une héroïne, une histoire d'amour, un enjeu, un suspense, une fin autour de ce thème.

Ecrire une histoire à plusieurs mains c'est comme jouer dans un orchestre, chacun devant interpréter une partition différente en écoutant et respectant celle des autres.

En une journée, elles se sont libérées pour trouver le plaisir de raconter une grande histoire...

C'est maintenant à vous de profiter de leur œuvre.

Laissez-vous emporter par la courageuse Clara, la femme qui n'abandonne jamais.

Bonne lecture.

Bernard WERBER

A large, stylized fingerprint graphic in the top right corner of the page, with the word 'CHAPITRE 1' overlaid on it.

CHAPITRE 1

- **J**'ai les résultats de vos examens.
- Et ?
- Vous avez une maladie dégénérative auto-immune.

Clara est dans la cuisine de son restaurant et ces mots entendus un an auparavant dans le cabinet de son neurologue, le Docteur Sori, résonnent encore dans sa tête de rousse au caractère bien trempé.

Toute la brigade prépare activement le service de midi. Clara est devant son plan de travail, elle accomplit sa tâche mécaniquement. Elle émince les noix de Saint-Jacques et dresse le carpaccio qu'elle accompagnera de quelques fines lamelles de légumes racines et d'un filet d'huile de truffe. C'est son plat signature, un mariage entre terre et mer.

Elle pense à ces gestes simples et doute : et si, un jour, elle ne pouvait plus exécuter ces mouvements ? Et si elle n'était plus capable de préparer ces ingrédients pour réaliser sa fameuse recette ? Aujourd'hui elle sent bien le couteau dans sa main, elle perçoit la sensation douce des crustacés traversés par la lame aiguisée de son outil de travail. Mais demain ? Elle s'interroge et a le tournis. N'y pensons pas. Pourquoi cela arriverait-il maintenant ? Tout est sous contrôle avec le traitement..

Il faut dire que jusqu'à cette annonce tout allait bien.

Clara est sur une pente ascendante, sa vie file à vitesse folle comme elle aime. En quelques mois elle est arrivée à Lyon où elle a décroché un poste de second dans un restaurant gastronomique situé à La Croix-Rousse.

Là, elle travaille avec un cuisinier qu'elle admire, Julien, un chef qui croit en elle.

Elle ne peut pas en dire de même de son père. Un homme qui, selon elle, n'a qu'un seul mérite, celui de lui avoir transmis la passion de la cuisine. Car son père a largué sa mère et Clara le jour de ses dix-huit ans, en leur annonçant l'existence d'un frère du même âge. Choquée, Clara a développé une anorexie qu'elle a combattue en se lançant corps et âme... dans la cuisine. Corps qu'elle a encore très mince et efflanqué.

Bref, lui, Julien est un chef brillant, il a un talent fou. Même ses blagues douteuses la font plus souvent rire qu'elles ne l'énervent. Et puis il la tire vers le haut, la fait progresser malgré ses airs de dur à cuire. Il croit en elle et il y a trois mois lui a proposé de participer aux « Chefs en Or ». Son rêve.

Cette compétition de renommée internationale permet à un chef de présenter un de ses protégés, et présenter avec quelques plats de leur choix, l'ampleur de son jeune talent. Ce concours est un aboutissement pour Clara. Du haut de ses vingt-neuf ans, la route a été semée d'embûches pour en arriver là et elle se donnera tous les moyens pour être la meilleure. L'échec n'est pas envisageable.

Elle sent bien que Julien met aussi beaucoup d'enjeu dans cette compétition. Il a la gagne et il en fait une affaire personnelle. Elle a tout de même été très surprise quand il y a un mois, à l'issue d'une énième dégustation de leur menu sur lequel ils s'entraînent tous les soirs après le service, Julien lui a dit :

- On doit être les meilleurs. Notre menu est proche de la perfection, mais ça ne suffira pas. Notre plat n'a pas d'âme.
- Ok Chef, et tu as un ingrédient magique ?
- La mise en danger ! Il faut aller jouer sur un terrain inconnu, s'inspirer d'autres cultures, se différencier.

– Et tu préconises quoi ? Qu'on s'encanaille dans le XIIIème arrondissement de Paris ?

– Pas du tout. Prépare tes affaires ma poulette, parce qu'on part en voyage ! Dans deux jours on se tire en Thaïlande et on enchaîne avec la Russie... On va faire le grand écart des cultures, à nous l'exotisme culinaire !

– On va chercher de nouvelles saveurs Chef ?

– Oui, des ingrédients d'exception, rares ou inconnus. C'est comme ça qu'on peut gagner « Les Chefs en Or ». J'ai déjà fixé des rendez-vous.

– Mais le concours est dans un mois ! On devrait peaufiner notre menu plutôt que de tout remettre en question à la dernière minute. On y est presque !

– Comme tu dis : presque. Allez, ne sois pas si coincée, jolie rousse ! De toute façon, c'est un ordre. Toi et tes beaux yeux verts, allez préparer un sac de voyage fissa. Ma décision est prise, nous partons après-demain.

Le plus dur pour Clara n'a pas été de se plier aux ordres du Chef. Elle lui fait confiance et de toute manière, elle n'a pas le choix. Non, le plus dur c'est de ne pas lui hurler à la figure que le terme « poulette » n'est pas approprié, qu'elle n'est la poulette de personne et qu'elle ne supporte pas d'être considérée comme la jolie rousse de service ! Mais elle n'a rien dit.

Quand elle sent ses taches de rousseur s'enflammer, elle préfère se taire et contenir cette montée d'adrénaline en raccourcissant un peu plus ses ongles déjà bien rongés. Son énervement passé, elle a pris conscience de la chance qu'elle avait : non mais c'est vrai quoi ! Elle allait partir avec le Chef en Thaïlande et en Russie !

Jusqu'à ce qu'un neurologue, il y a un an de ça, mette des mots sur tous ces petits signes qu'elle percevait bien depuis des mois, tout

allait bien... La confirmation de ce mal qu'elle avait soupçonné pour avoir tant navigué sur le web et les forums en tout genre...

Maladie dégénérative auto-immune. Trois mots qui font basculer une vie. Trois mots qui remettent un avenir en question. Trois mots qui étaient tombés comme une épée de Damoclès sur sa chevelure bouclée, à l'aube d'une si prometteuse carrière.

Et puis il y avait eu le traitement. Au départ ce n'était pas facile, il avait fallu apprendre à vivre avec...mais jusqu'à il y a quelques semaines, ça allait. Elle avait réussi à cacher sa maladie à son travail, et, comme il n'y avait plus de signe, elle s'était finalement persuadée que sa maladie l'avait peut-être oubliée. C'était il y a un an, quasiment jour pour jour. Mais depuis quelques temps elle ressent la fatigue à nouveau, et les fourmillements dans le bout des doigts. Avant, elle aurait mis tout ça sur le compte de son ambition et de la vie à 200 à l'heure qu'elle s'imposait. Mais maintenant, elle sait. Elle sait que tout ça est inhabituel... Le mal se réveille.

Là, en découpant ses noix de Saint-Jacques, Clara cogite sur son futur incertain. Non, pas sur sa vie de femme qui pourrait être chamboulée. Pas sur ce qu'elle a lu sur les sites concernant le handicap de sa maladie. Pas sur la nécessité peut-être d'une cane, de béquilles, ou pire encore, d'un fauteuil roulant... A ce moment précis, Clara est devant son plan de travail, et elle pense aux « Chefs en Or ».

Elle se concentre. Il faut avancer, il faut gagner. Cette maladie ne l'empêchera pas de remporter cette victoire, et elle compte bien profiter du moment unique qu'elle s'apprête à vivre. Elle se sent remotivée à fond quand soudain, son couteau tombe : et si une poussée survenait pendant le voyage avec Julien ? Pire, et si elle ressentait des symptômes en pleine compétition ?

A large, stylized fingerprint graphic is positioned in the top right corner of the page, partially overlapping the chapter title.

CHAPITRE 2

Clara regarde l'heure : 15h40. Chaque minute compte. Après l'annonce inattendue de Julien, elle n'a qu'un jour pour préparer son voyage. Et quel voyage ! La Thaïlande et la Russie, deux destinations très différentes à combiner ! Qu'est-ce qu'elle met d'abord dans sa valise ? Des tenues légères pour supporter la chaleur et les pluies d'Asie du Sud-Est, ou bien des vêtements chauds pour affronter l'air frais et sec de Moscou au mois de Juin ?

Si Clara veut être honnête avec elle-même, ce n'est pas le choix des vêtements qui l'angoisse. C'est la nouvelle réalité à laquelle elle doit s'adapter. Depuis le jour du diagnostic, elle passe beaucoup de temps à chercher des informations : Wikipédia, sites scientifiques, vidéos sur YouTube, pages d'associations de patients, forums de discussion... Et maintenant tout se mélange dans sa tête. Elle sait bien que tout ce qu'on trouve sur internet n'est pas fiable, mais comment faire le tri ?

Clara a lu que la maladie peut rendre des températures élevées difficiles à supporter...ou bien les températures trop basses ? Son cerveau n'intègre plus rien dans ce surplus d'information. Elle sait seulement que sa maladie ne la quittera plus. C'est un filtre au travers duquel elle doit vivre et qui dorénavant influencera tous ses choix.

Comme maintenant : N'est-ce pas trop risqué de voyager ? Et si elle supportait mal ce voyage ? Et si ça déclenchait une poussée ? Est-ce qu'on saurait la soigner à l'étranger ? Et combien ça coûterait ? Elle devrait peut-être rester à Lyon... « Ça suffit », lui dit une voix dans sa tête. « Ne remets pas tout en question, sois courageuse. Tout va bien se passer. Ne laisse pas la maladie prendre la main sur ta vie ! ».

18h10. Clara a bien avancé dans ses bagages, elle va pouvoir se poser avec un thé et lire les guides qu'elle a achetés. Même s'ils partent pour travailler, Julien et elle auront du temps libre pour découvrir Bangkok et Moscou. Elle doit avouer que la pensée de se retrouver seule au bout du monde avec lui la stimule.

La jeune femme aux cheveux roux termine de plier les chemisiers qu'elle a repassés dans la matinée. Un mouvement un peu brusque lui rappelle les sensations bizarres qu'elle ressent au niveau des jambes et qu'elle essaie d'oublier. Des fourmillements, un vague engourdissement de ses membres... Et si c'était une poussée ? Pas maintenant, ce n'est pas possible. Cela tomberait vraiment mal...

Elle tente d'ignorer cette pensée intrusive et se lance dans la lecture. Mais impossible de se concentrer, son esprit est ailleurs. Sa jambe gauche continue à la gêner. Il est vrai qu'elle s'est dépassée à la salle de sport ces derniers temps, c'est peut-être ça la raison de cette douleur... d'ailleurs, ce n'est pas une douleur, juste un certain inconfort. Et si c'était un signe qu'elle ne doit pas ignorer ? Et si elle se retrouvait en plein vol avec des symptômes plus intenses ? Elle veut en avoir le cœur net.

Clara décide de consulter. Trop tard pour un rendez-vous chez son neurologue, elle décide de se rendre aux urgences. Zut, il s'est mis à pleuvoir. Tant pis, elle fonce dans la pluie, saute dans un taxi et arrive à l'hôpital trente minutes plus tard. Un monde fou en salle d'attente des urgences... Des gens qui ont l'air d'avoir des choses bien plus graves qu'elle... Clara se sent presque coupable de faire perdre du temps aux médecins alors qu'elle n'est même pas sûre de ses symptômes. Elle choisit de rester.

Les heures passent...il est presque minuit. Elle est tellement fatiguée, et son vol est à huit heures du matin. Mais elle ne peut pas partir tranquille si elle n'a pas un avis médical. 3h40. On appelle finalement son nom. Le médecin urgentiste qui l'examine lui pose plein de questions. A la demande de Clara, il appelle un de ses col-

lègues neurologues de garde. Verdict final : ses sensations sont de nature musculaire. Elle a certainement poussé l'effort physique à sa dernière séance sport. Aucune inquiétude pour les médecins. Ils lui recommandent de poursuivre assidument son traitement et lui prescrivent un gel anti-inflammatoire pour cinq jours en lui souhaitant bon voyage.

Dans le taxi du retour, une question tourne sous la crinière encore mouillée de Clara : « Je pars ou pas ? Et si je décide de rester, que dire à Julien ? ». Il faudra trouver une excuse, un mensonge... car il est hors de question qu'elle lui parle de sa maladie. Jamais. Julien réagirait mal, c'est sûr. Il ne comprendrait pas. Et Clara connaît son caractère explosif. Elle se sent fragile. Elle a peur... peur de quoi ? De faire une poussée pendant le voyage ? Ou pendant le concours ?

Il est presque cinq heures du matin, si elle décide de partir, c'est maintenant. Dernier virage avant d'arriver chez elle. Elle n'a toujours pas tranché. Un feu rouge lui donne quelques secondes de plus. Elle pense à son rêve d'enfance de devenir chef de cuisine, tous ses sacrifices pour arriver jusque-là. Doit-elle laisser tomber tout ça ? Rester passive à attendre une prochaine poussée ? C'est ça, sa vie ?

Elle sent les larmes remplir ses yeux. Elle imagine les expériences que ce voyage lui offrirait. Elle pense à Julien. Feu vert. Et elle sourit.

– Monsieur, pouvez-vous m'attendre cinq minutes s'il vous plaît ? Je dois juste récupérer ma valise.

– Je vous amène quelque part ensuite ?

– Oui. A l'aéroport.

En sortant du taxi, Clara regarde le ciel. Le soleil se lève déjà, enfin.

A large, stylized fingerprint graphic is positioned in the top right corner of the page, partially overlapping the chapter title.

CHAPITRE 3

Clara arrive à l'aéroport encore chancelante de sa nuit blanche. Finalement cette décision de partir est peut-être une erreur...

Julien est déjà là, au comptoir de la Thai Airways, tout sourire.

– Dis donc t'as une tête toi, fiesta ou nuit torride hier soir ? Tu as intérêt à être opérationnelle pendant ce voyage sinon tu me feras regretter mon choix.

Voilà, tout est dit. Clara sourit timidement au grand brun en guise de réponse. Elle en est désormais convaincue, elle ne lui avouera rien.

Après tout, elle a vaincu cette saleté de maladie qu'est l'anorexie, elle peut bien lui cacher celle-ci. Julien la regarde. Finalement ce n'est pas si désagréable de partir avec une si jolie fille au bout du monde. Les cartes d'embarquement en main, ils se dirigent vers les contrôles de police. Ceinture, chaussures,... Tout y passe avec des agents de sécurité survoltés.

Clara, impatiente, oublie son téléphone dans sa poche. Le portique sonne. « Demi-tour Mademoiselle » somme l'agent. Elle, excédée, lui demande s'il se sent fort de jouer de son petit pouvoir. Le douanier l'interpelle. Julien s'interpose, bouscule Clara, lui demande de se calmer et de présenter ses excuses. Clara s'exécute, dents et poings serrés... Julien la toise du regard et lui explique que le voyage sera long et bien rempli. Pas de place pour les états d'âmes de fille. Elle se dit, si tu savais...

Salle d'embarquement, des enfants courent dans tous les sens. Sa tête tourne, la fatigue de la nuit sans doute. Le vol à destination de Bangkok est annoncé, le Boeing 777 est prêt pour l'embarquement. Les passagers de la Business Class sont invités à se présenter, Julien se

lève. « Enfin une bonne nouvelle, un voyage confortable en perspective » se dit Clara. Ils s'installent à bord.

– Champagne et Hôtesse ! dit Julien avec fierté en souriant à la belle rousse.

Clara esquisse un sourire, elle n'a jamais vraiment fait attention à son chef, grand brun à l'allure plutôt sportive. A cet instant elle le trouve sexy.

Après trois coupes de champagne et un plateau-repas « presque » digne d'un restaurant, l'heure est venue de récupérer de sa précédente nuit. L'hôpital reste pour la jeune femme un mélange de souffrance et de détresse humaines, et un douloureux souvenir de sa période anorexique. Et cette peur de ne pas retrouver sa mobilité... Pourtant, l'esprit a cette faculté merveilleuse d'oublier, et Clara se laisse aller dans son siège en position allongée...

A l'instant même où la douceur de l'endormissement la cueille, elle sent un liquide froid l'éclabousser en pleine figure. Elle sursaute et hurle de surprise et d'effroi... Un passager a trébuché et renversé son verre de Cognac XO sur la jeune femme... L'homme d'une cinquantaine d'années tente de s'excuser maladroitement. D'un bond, Clara se lève et le gifle. Les hôtesse arrivent en courant pour mettre fin aux cris et à la bagarre entre une Clara hystérique et un homme d'affaires alcoolisé plus que de raison.

– Stop, arrêtez, je préviens le commandant de bord !

Dans un chaos indicible, Julien intervient pour défendre Clara poussée au sol par l'individu imbibé. Avec sa petite quarantaine et très en forme, Julien colle l'homme ivre contre un siège, qui maintenant peine à se défendre. Les autres passagers s'affolent, certains croient à une tentative d'attentat déjouée...

– Mesdames et Messieurs, ici votre commandant de bord. Nous demandons à tous les passagers de regagner leur siège et de se calmer. Nous sommes obligés de faire demi-tour suite à une altercation.

A l'annonce, plus personne ne bouge. Clara et Julien se regardent, mortifiés, l'homme d'affaires git sur un siège.

Atterrissage express, la police est sur le tarmac. La porte de l'appareil s'ouvre, l'homme est débarqué manu militari sous les yeux des passagers encore choqués. Julien et Clara sont rapidement entendus. « Voulez-vous rester à bord ou avez-vous besoin de soins ? ». Ironie du sort, pense Clara. « Non » répondent-ils en chœur ça ira, nous tenons à poursuivre notre voyage ». Julien tente une blague pour détendre l'atmosphère, incomprise par tous. Peut-être pas le bon timing, finit-il par se dire.

Bienvenue à Bangkok, ville tentaculaire et ses 20 millions d'habitants. Embouteillage, humidité et chaleur. Leur taxi klaxonne, les voitures sont arrêtées.

– Viens avec moi, souffle Julien.

Il baragouine un mot au chauffeur, descend au milieu de l'autoroute et saute avec les bagages dans un tuk-tuk.

– Elle n'est pas belle ma limousine, just for you Belle Rousse !

Julien est hilare, Clara se détend et rit aussi. Malgré des sensations désagréables dans son corps, elle éprouve même du plaisir à être là. A vivre ça, ici et avec lui.

Arrivés à l'hôtel, Julien se charge des bagages, invitant Clara à monter dans sa chambre. Clara s'apprête à prendre l'ascenseur avec entrain, l'idée d'un bain et pourquoi pas d'un bon *oil massage* lui redonne de l'énergie. Bagages... Bagages... il en manque un.

– Julien, elle est où ma valise rouge ?

– Pas vu, pas pris ! Le chauffeur ne me l'a pas donnée !

Un cauchemar, ça continue. Plus de traitement, plus de gel anti-inflammatoire, tout est dans sa valise ! Clara panique... Elle ne pense qu'à ça, pourtant, dans sa valise elle a aussi ses couteaux de cuisine, sa trousse de toilette, ses guides, tous ses vêtements pour Bangkok et

Moscou... Clara reconsidère son choix de départ : rester et tout dire, ou partir et se taire. Clara n'hésite pas longtemps, elle est déterminée. Elle ne lui dira rien.

Ils décident de rejoindre leurs chambres pour quelques heures de sommeil avant de se rendre au premier rendez-vous organisé par Julien : une rencontre avec le Grand Chef Yitt. Clara s'endort profondément, malgré son corps douloureux et tout engourdi, et l'appréhension de ne pas retrouver sa valise.

Julien, excité à l'idée de cette aventure n'y parvient pas.

CHAPITRE 4

« **R**oom service ! »

Clara se réveille, étonnée d'avoir dormi si longtemps. Devant elle, le groom lui tend une enveloppe. « Votre valise vous attend au marché aux épices Sam Yan ». Pas de signature. C'est quoi ce sketch ! Mais c'est où ? Et comment retrouver ma valise ? Envahie par la colère et l'incompréhension, Clara se douche rapidement et décide de partir toute seule : pas de temps à perdre, et surtout, pas envie d'expliquer à Julien pourquoi elle tient tant à cette valise.

Installée dans un pousse-pousse, et malgré les odeurs de mazouts et les symphonies de klaxons, Clara découvre Bangkok. Et le marché Sam Yan est une vraie fourmilière : ça crie, ça se bouscule, ça crache par terre. L'arrivée de l'européenne au milieu de ce remue-ménage ne passe pas inaperçue : les gens se retournent et la fixent, certains dégainent même leur smartphone, sourire en coin sur cette belle et grande rousse au teint d'opale. Clara, elle, est désorientée, à la fois fascinée par les odeurs et les couleurs de tous ces étals, et écœurée par les poulets que l'on désosse à même le sol et les poissons qui suintent au soleil.

Soudain un homme lui attrape le bras. Il est vieux et décharné, un sourire laisse apparaître quelques rares dents qui éclairent son visage buriné. Sans réfléchir, la jeune femme lui emboîte le pas et tous deux se faufilent dans ce labyrinthe. Elle a du mal à suivre ce vieil homme vif malgré son unique jambe. Leur marche chaotique s'achève devant une échoppe regorgeant de fruits et légumes. Au milieu, la valise de Clara ! Elle balbutie des remerciements que le vieil homme ne comprend pas.

« Ne vous fatiguez pas Mademoiselle, il ne parle pas un mot d'anglais » lance un individu qui s'est approché d'eux. L'homme occidental lui explique l'histoire de ce vieux maraîcher unijambiste qui a traversé la frontière cambodgienne avec ses deux fils il y a vingt-cinq ans pour fuir le régime Khmer rouge : les mines anti-personnel lui ont pris une jambe et sa femme.

– Bon, ici, ce sont les meilleurs légumes de toute l'Asie : je ne m'approvisionne que chez Paï Jun et ses fils !

– Vous êtes cuisinier ? s'étonne Clara en regardant le vieil homme mystérieux qui lisse sa longue barbe : il ressemble davantage à un vieux moine shaoline qu'à Alain Ducasse !

La conversation s'engage, laborieuse, car l'homme choisit ses mots, l'occidental traduit. Clara, elle, frémit de joie, car elle découvre qu'elle est devant un grand chef thaïlandais qui, en quelques phrases, lui apprend presque autant que ses dix ans d'apprentissage en France.

Il faut dire qu'elle s'est souvent battue seule pour en arriver là : entre un maître d'apprentissage incompetent, des examens truqués, le fait d'être une femme et avec un physique de mannequin dans cet univers masculin - elle a dû redoubler d'efforts, sacrifier des petits copains et surmonter son anorexie pour arriver à ce niveau professionnel. Un niveau qui lui permet aujourd'hui d'être choisie par son chef pour participer aux « Chefs en Or »...

– Alors, elle t'a plu ma surprise ?

Julien, amusé, contemple la scène depuis quelques minutes.

– De quelle surprise parles-tu ? Cette expédition dans les dédales de ce marché, c'est toi ?

– Les voyages forment la jeunesse ! J'espère que cet électrochoc t'a fait du bien !

Clara reste sans voix tandis que Julien lui arrache la valise des mains.

– Allez, ce n'est pas tout mais il faut qu'on se « thaï », le Chef Yitt nous attend !

– Je n'irai nulle part !

Clara est décidée à rester et n'a pas relevé le jeu de mots de Julien. Son chef thaïlandais, elle l'a déjà rencontré, et il se tient devant elle. Ce concours, c'est son aventure et si Julien veut perdre son temps avec son Chef Yit machin-chose et bien, qu'il y aille seul.

– Ok comme tu voudras, pour cette fois c'est toi le chef ! réplique Julien bon joueur.

Les voilà tous dans la cuisine de leur hôte située derrière l'étal de fruits et légumes. Le chef Paï Jun, concentré derrière sa barbe, émince, ciselle, hache. Ses gestes sont précis, vifs et maîtrisés tels une chorégraphie d'art martial. Clara est subjuguée par la dextérité du maître et inspirée par les préceptes bouddhistes qui accompagnent ses préparations. Elle comprend que Paï Jun n'est pas là par hasard et qu'il a dû, lui aussi, beaucoup se battre pour en arriver là : « Mes échecs m'ont plus appris que mes victoires ». Clara est impressionnée par la sensation de calme, de sérénité et de force que dégage le chef. Il l'inspire. Et elle n'est pas la seule.

Julien n'a pas ouvert la bouche depuis leur arrivée, pas une blague, pas un bon mot. Elle s'attendait à une guerre de coqs et quelques torsos bombés, mais non, rien. Si le regard admiratif que pose Julien sur Paï Jun est parfois teinté de convoitise, un profond respect s'installe entre les deux hommes. Clara aime bien ce Julien qu'elle découvre peu à peu. Il reste lui-même, bien sûr, mais elle le trouve plus doux et attentionné.

– Et maintenant, à vous !

Paï Jun leur propose de confectionner un plat avec les éléments qu'ils ont devant eux : des légumes, des herbes, des fruits secs mais aussi des poissons, des mollusques, des ingrédients dont ils ignorent

la provenance. Et des épices dont une secrète que Paï Jun leur confie. Clara est surexcitée.

– Sachez apprivoiser et utiliser la puissance des épices pour arriver à vos fins, lance le vieil homme.

– Il est prof de judo le moine maintenant ! s’amuse Julien un peu agacé d’être rétrogradé au simple rang de commis.

Julien et Clara se lancent, les idées fusent, les rôles se répartissent et Clara prend rapidement la main sur l’élaboration de la recette. Ça taille, ça émonde, ça évide, ça marine, ça saisit, ça réduit. Clara est sur un nuage, elle se sent bien, apaisée, à sa place. Elle est parcourue par mille émotions au travers des nouvelles saveurs qu’elle expérimente, et quel plaisir de collaborer avec Julien ! Cela fait du bien de travailler avec plutôt que contre lui. « Tiens, les enseignements bouddhistes de Paï Jun commencent à avoir de l’effet sur moi ».

Paï Jun goûte. Lentement. Plusieurs fois. Il fait voyager la sauce épicée sur le bout de ses papilles aguerries. Les secondes défilent, il lève la tête. Un simple regard suffit, il aime ! Clara et Julien ne connaissent toujours pas l’origine de cette épice mystère mais ils savent exactement ce qu’ils vont en faire : vivement le retour en France !

CHAPITRE 5

Il est tard, presque minuit. Il fait chaud, au moins 34 degrés. Allongée dans sa chambre, la jambe de Clara lui fait mal, et ces fourmis dans les mains... Elle ne veut toujours pas en parler à Julien, il serait trop déçu pour le concours... Et peut-elle lui imposer cela ? Quel est le sens de ce voyage ? Et le sens de leur relation ? Que pourrait-elle lui apporter ? Elle ne trouve aucune réponse.

Clara se lève, regarde sa longue silhouette déjà si mince. Elle n'a rien pu avaler ce soir et elle repense à un vieux sage qui pendant sa période anorexique, lui avait dit « La vie est courte... vis-la tienne vite ». Sa tête lui fait mal, ses pensées sont confuses, elle a envie de fuir... Plus que tout, elle a envie de vivre.

Clara empoigne son sac à main, ferme sans bruit la porte de sa chambre et dévale les escaliers, saute dans un tuk-tuk pour se perdre dans les méandres de Bangkok. La ville brille de mille feux, les rues grouillent de monde. Le tricycle motorisé a du mal à avancer.

– Emmenez-moi dans un endroit vivant, lui dit-elle, dans l'endroit le plus vivant de Bangkok mais pas pour touristes !

– No tourist ! hurle Clara au chauffeur... Qui la regarde en répétant « ok, ok, ok ».

Un ami lui a parlé d'un petit bar typiquement thaï, dont le propriétaire est marié à une ladyboy. Entre transidentité, bouddhisme, méditation, médecines parallèles... Quelle ouverture d'esprit ces Thaïlandais quand même ! D'ailleurs Clara a entendu parler de médecines douces asiatiques pour mieux vivre sa maladie...

Xhanktai ! Ça y est, elle a retrouvé le nom du bar et le conducteur du tuk-tuk connaît. « Very good, very good » répète-t-il inlassablement. Le voila ce bar ! Elle tend un gros billet et laisse la monnaie au chauffeur... Lui au moins peut appuyer sur les pédales de son engin, il n'a pas ces affreuses douleurs qu'elle ressent ce soir...

Clara entre dans une petite salle et s'installe au bar. L'ambiance est sombre et bruyante, un groupe dont le batteur porte des lunettes noires joue du rock psychédélique. Quelques personnes dansent, il fait chaud, les gens fument.

Elle commande un verre, un gin vodka, puis un deuxième. La chaleur monte encore. Le barman lui offre un alcool local, c'est un alcool de riz-gingembre-citron, délicieux.

Doucement la douleur s'estompe, Clara se sent mieux... Un homme s'approche d'elle pour la faire danser. Clara refuse. Il insiste et lui parle en anglais : « Vous êtes jolie », et dans la moiteur du climat, ses cheveux roux ondulent comme de douces vagues... Elle accepte finalement.

Il est américain. Ils commencent à danser, doucement, langoureusement... L'homme la prend dans ses bras et l'enlace. Que dirait Julien... ? Mais ce soir, son envie de vivre est plus forte... Elle se laisse faire, il l'embrasse, il est doux. Clara perd la notion du temps qui passe. Elle sait juste que son avion décolle pour Moscou le lendemain matin.

Clara est heureuse... L'américain est sympa. Il s'appelle Peter, il vient de Los Angeles. Peter et Clara s'installent au bar et se racontent leur vie comme si cette nuit était la dernière de leur vie... Peter est parti six mois plus tôt de L.A... Une histoire d'amour qui l'a brisé, un enfant qu'on lui interdit de voir... Clara repense à son histoire, à son père, à ce demi-frère qu'elle n'a jamais connu et qui a son âge... Elle lui parle de ce mal qui la ronge, de ses douleurs, de ses peurs, de ses envies aussi...

Peter connaît une ladyboy mystérieuse spécialisée dans les maladies du cerveau... Il propose à Clara d'y aller, elle refuse... Il la prend par la main et l'embarque dans les ruelles sombres et puantes du vieux Bangkok. Elle ferme les yeux... Quand elle les rouvre, elle est face à une très belle femme, et qui par ses grandes mains et ses longs pieds lui laisse penser qu'il s'agit un homme.

La *katoe* est assise en tailleur dans une chambre à coucher et à masser... L'ambiance est rouge vif et une odeur d'encens lui monte aux narines... L'américain parle un thaïlandais parfait et Clara se doute que son lien avec la Thaïlande est certainement plus complexe qu'il n'y paraît. Tout en regardant Clara, Peter prend le temps d'expliquer quelque chose à cette femme... qui fait des grands gestes et finalement le chasse...

– Je t'attends et te retrouve après. Aies confiance, lui dit-il, laisses-toi faire et surtout, lâche prise.

La masseuse ferme la porte, déshabille Clara et l'allonge nue sur le ventre...

Clara se réveille dans une chambre inconnue. Un ventilateur tourne au-dessus de sa tête, les rideaux jaunis par le temps volent contre les fenêtres. Clara se souvient d'un long massage, d'incantations et de chants, d'avoir pris une boisson verte avec des grandes herbes, d'une ambiance chaude, chaude et puis plus rien...

Peter dort paisiblement à côté d'elle, son bras enlaçant sa cuisse nue... Que s'est-il passé, qu'ont-ils fait ? Les draps sont humides et la flamme d'une bougie presque consumée brille encore nonchalamment...

Clara rallume son portable. Des SMS jaillissent... Julien la cherche partout. Dernier SMS : L'avion décolle à 10h... C'est toi qui pilote ? Si C le K... on n'est pas dans la m... Encore son humour à deux balles, pense Clara. Elle regarde sa montre, il est tout juste huit heures... Que faire ? Poursuivre l'aventure avec Julien ou approfon-

dir les bienfaits des médecines douces, américaines et locales... Ce massage lui a fait un tel bien...

Elle hésite. Enfile son T-Shirt, son bermuda et ses tongs... La nuit a été longue, la nuit a été chaude... Clara se sent sereine. Elle claque la porte, monte dans un tuk-tuk et retrouve un Julien très énervé par son escapade...



CHAPITRE 6

Neuf heures de vol... Clara n'a pas adressé un mot à Julien. Elle ressent quelques engourdissements. Est-ce à cause de la folle nuit à Bangkok ? Ou toujours cette saleté de maladie ? Ou encore la température qui s'est nettement rafraîchie ? Ils sortent de l'avion. Des gardes russes armés de kalachnikov sont sur le tarmac. D'autres, en costumes sombres avec des pistolets à la ceinture, attendent de vieux russes bedonnants. Clara récupère cette fois sa valise avec médicaments et couteaux de cuisine... Des chauffeurs de taxi les accostent en russe pour les emmener à leur hôtel. Toujours sans un mot, Julien et Clara prennent deux taxis différents.

Sur l'autoroute, Clara apprécie le dépaysement. Elle s' imagine dans un vieux film de James Bond en pleine guerre froide. Un homme balaie le macadam alors que les voitures roulent à 140 km/heure. Des véhicules sont arrêtés sur le bord de la route. « Ce sont des filles de joie qui attendent dans les sous-bois » explique le conducteur dans un anglais approximatif. Plus d'une heure encore à travers la campagne moscovite et le taxi s'approche de la mégapole de près de 13 millions d'habitants.

Clara se demande si Julien a pris la même route. Subitement, elle ressent un grand coup dans la poitrine, elle en a le souffle coupé. Encore un symptôme de sa maladie ? L'angoisse qui revient ? Non, c'est le poids de la ceinture de sécurité. Le taxi a stoppé net. Que se passe-t-il encore ?

Un gros 4x4 noir leur coupe la route. Les chauffeurs sortent, commence alors une engueulade entre les deux hommes. Clara n'y comprend rien, mais elle en profite pour sortir du véhicule et mal-

gré l'insécurité du lieu, récupère sa valise. Tout à coup, une voiture klaxonne. C'est Julien ! « Un taxi, belle demoiselle ? » Clara n'a pas le cœur à sourire mais au fond d'elle, elle est soulagée de le voir. Est-ce que la hache de guerre est enfin enterrée entre eux deux ?

Ils arrivent à leur hôtel près de la Place Rouge. Après un rapide rafraichissement dans leurs chambres respectives, les deux cuisiniers se mettent en marche sous une chaleur moscovite culminant à... 17°. Clara a froid. Et impossible de se coucher : Juin marque le début des nuits blanches russes. Et puis Clara et Julien doivent rencontrer la grand-mère d'un des commis de Julien. Ils passent devant l'envoûtant Théâtre Bolchoï, où des hommes tentent de leurs vendre des places pour un ballet.

Une avenue large de cinq voies se dresse devant eux. Julien s'avance quand Clara lui hurle « Attention ! » tout en l'attrapant par le bras. Une puissante voiture italienne arrive à vive allure. Il doit y avoir un souterrain pour piétons mais les panneaux sont tous en cyrillique. Ca y est, trouvé. Dans le passage règne une atmosphère vieillotte, avec de jeunes gens jouant du violon et des femmes russes vendant les fameuses poupées gigognes. Pendant ces nuits très courtes, tous les moscovites sont dans les rues.

De très belles femmes au teint blanc, en robes moulantes et perchées sur des talons de 12 centimètres se promènent sur les pavés de la Place Rouge, aux bras d'hommes souvent trop vieux pour elles. Malgré sa tenue froissée du voyage, Clara est aussi jolie que ces poupées russes et les hommes se retournent sur son passage. La vieille dame les attend devant l'entrée du Goum. Magda a 76 ans, mince, petite, elle porte une robe bleue à fleurs.

A cause du temps qui défile, ils vont droit au but. Clara cherche le meilleur caviar qui s'harmonisera avec son carpaccio de Saint-Jacques. Magda les emmène au Beluga Caviar Bar, un édifice qui ressemble à un gros gâteau de meringue colorée. En chemin, la babouchka leur raconte combien elle est fière de son petit-fils et les

remercie de l'avoir intégré dans leur équipe. Via Skype, son petit-fils lui relate combien le métier est difficile, mais qu'il travaille pour un grand chef et apprend beaucoup sur la cuisine française. Clara ne peut qu'acquiescer sur ce point. Malgré tout, elle est anxieuse et ne cesse de se ronger les ongles. Elle doit se réconcilier avec Julien si elle veut le meilleur caviar...

Avant de pénétrer dans l'établissement réputé pour son caviar, Magda demande à Clara et Julien qui du couple va goûter et négocier les prix. D'une même voix, Clara et Julien répondent « Mais nous ne sommes pas en couple ! », ce qui fait rire Magda. C'est alors que Clara suggère à Julien « Je goûte, tu négocies et Magda traduit ». Clara a été éduquée depuis son plus jeune âge par son père au goût si particulier du caviar. Les équipiers entrent et font connaissance avec les revendeurs. Devant eux se dressent une multitude de cuillères plantées dans des boîtes rondes de Beluga, d'Osciètre et autres Sévruga. Clara s'attelle à les goûter l'une après l'autre.

Commencent alors les négociations, le ton monte. Julien ne veut pas dépasser 25000 roubles pour 150 grammes. Après plusieurs minutes de marchandage, ils obtiennent ce qu'ils veulent, mais un des revendeurs sort... pour revenir avec une bouteille de Vodka ! Les Français respirent... Heureuse, Clara se jette dans les bras de Julien. Elle sait que ce caviar Beluga, long en bouche et iodé, magnifiera parfaitement son carpaccio de Saint-Jacques en éclatant en bouche.

Après cette courte mais lumineuse et fructueuse nuit, Julien et Clara, réconciliés, reprennent l'avion pour Lyon. Dans la valise de Clara, un sac d'épices et une belle boîte métallique et ronde côtoient le traitement et le gel anti-inflammatoire.

Une fois attaché, Julien propose à Clara de trinquer à la réussite de leur voyage et sort la bouteille de vodka. Après quelques shots avalés cul-sec, Clara se sent bien, leur relation est apaisée, elle se sent proche de Julien comme jamais. Ne serait-ce pas le bon moment,

perchée entre ciel et terre, pour lui avouer enfin sa maladie ? Elle se sent poussée des ailes et se lance :

- Je voudrais plutôt trinquer à notre santé, à ma santé...

CHAPITRE 7

« Une poussée, une poussée... tout ce qu'elle pousse, c'est le bouchon un peu trop loin, oui ! Moi aussi je suis fatigué et j'en fais pas tout un cheese-cake ! » s'énerve Julien en éminçant frénétiquement une cagette d'oignons, seul dans la cuisine du restaurant encore fermé de la Croix-Rousse. Le quadra bougon poursuit sa tâche et son monologue dans un soupir : « Au moins, j'ai un peu la paix ! »

L'oignon a cette particularité qu'il stocke le souffre capté dans le sol et le libère à la découpe. A chaque coup de couteau, les exhalaisons du légume meurtri se font de plus en plus fortes. Le gaz devient acide sulfurique au contact des yeux de Julien. Pour tenter d'atténuer la douleur et recouvrer une vision nette, le chef plisse ses yeux embués.

La force des pleurs s'impose à Julien, ses yeux restent clos. « Mais t'es vraiment trop con ! Aujourd'hui, sauver Clara, ça revient à te sauver toi, espèce de vieille merguez ! Ce n'est pas juste pour elle que tu fais tout ça, c'est aussi pour toi ! Tu veux vraiment rester ce looser qui a remporté un titre sans mérite ? Non ? ! Alors, donnes-toi les moyens de lui prouver ton soutien ! ».

L'oignon et son pouvoir lacrymogène ont déclenché sa catharsis. Julien réalise qu'il perd l'espoir de revivre par procuration les « Chefs en Or », lui qui a déjà triché pour remporter ce concours. La faute à cette maladie que lui a révélé Clara à leur retour de voyage... C'est contre cette injustice que sa colère doit désormais se diriger, pas à l'encontre de Clara.

Soudain, une phalange s'écrase contre la porte de la cuisine et le sort de sa réflexion.

Il s'agit du chef Marco Veyris. En tant que président du jury du concours, le chef vient vérifier l'état de préparation des candidats et de leur cuisine. Faire le bon plat, le bon jour avec les bons ingrédients ne suffit pas : il faut aussi être irréprochable in situ. Et Julien sait d'expérience ce qu'induit cette ultime épreuve avant la compétition...

Si Julien n'avait pas triché à l'époque, ce contrôle inopiné aurait dû lui coûter la victoire. Car il détenait dans sa cuisine des sauces industrielles déshydratées interdites en concours. Quand bien même celles-ci sont utilisées par les plus grandes maisons pour dépanner... Un des secrets tacites du métier ! Or, le soir de la visite du président des « Chefs en Or », Julien avait jeté ses sachets de poudre dans les toilettes et avait prétendu préparer ses propres sauces. Ce mensonge lui avait valu la victoire.

Mais quelle image renvoyait-il à ce moment précis ? Celle d'un pauvre type en train de hacher des oignons, les yeux bien trop marqués pour que les effluves irritants puissent en être la seule explication... Et surtout, comment expliquer l'absence de Clara ?

Julien ouvre et accueille le chef sur le pas de la porte de service.

– Bonjour Chef !

– Bonjour Julien, alors, comment se prépare ce concours ?

– Hé bien, franchement, aux petits oignons ! (Il jette un coup d'œil à sa cagette à moitié émincée). Clara et moi revenons de Thaïlande et de Russie où nous avons fait des rencontres autant humaines que culinaires ! Notre inspiration, c'est là-bas qu'on est allé la puiser et je crois que Clara tient sa recette.

– Ah parfait, Clara doit me parler de ça !

– Oui, Chef...

– D'ailleurs, où est-elle, Clara ?

– Hé bien... Je ne vais pas vous mentir, Chef. Clara, elle n'est vraiment pas bien... Elle est malade... Le genre de merde qui vous assomme sans prévenir... Aujourd'hui, elle est la moitié d'elle-même... Mais qu'est-ce qu'un vrai chef sans les épreuves de la vie, hein ? Alors elle se repose pour donner le double d'elle-même au concours ! Croyez-moi, cette fille a un caractère de cochon mais une volonté de fer !

– Bon, je veux la voir. Allons chez elle...

Arrivés chez Clara, les deux chefs découvrent la jeune femme avec la mine fatiguée et les traits tirés, mais en train de monter des blancs en neige. Julien camoufle sa surprise de la voir s'entraîner, debout derrière ses fourneaux. Il la pensait au fond de son lit en train de se reposer... Décidément cette fille ne lâche rien.

Quant à Marco Veyris, il lui exprime ses sincères encouragements, admirant la jeune femme volontaire comme peu dans le monde de la haute gastronomie. A cet instant, alors que l'émotion le submerge, Julien sait qu'il a pris la bonne décision : choisir Clara parmi sa brigade, l'emmener en voyage, tenter l'aventure pour aller au bout de leur rêve commun, gagner les « Chefs en Or ».

Après avoir méticuleusement questionné Clara sur ses choix de plats et son parcours, le célèbre chef la quitte, suivi de Julien. Dans l'entrebâillement de la porte, Clara et Julien n'échangent pas un mot, mais leurs regards restent puissamment plantés l'un dans l'autre l'espace d'un instant.

De retour au restaurant, Julien s'attelle au deuxième service qui tire à sa fin. Alors qu'il fait son traditionnel tour de table pour échanger avec les clients, un visage familier attire son attention. C'est un homme plutôt jeune, qu'il a l'impression de connaître mais que son cerveau ne parvient pas à identifier précisément.

– Bonjour Monsieur, comment s'est passé votre déjeuner ?

– Très bien. Mais dites-moi... avez-vous définitivement abandonné les produits industriels pour la préparation de vos sauces ?

Julien devient livide, il sent le destin s'échapper une nouvelle fois.

– Ce serait dommage que quelqu'un apprenne lors du concours, que le mentor de Clara a usurpé son propre titre, non ?

– Et si vous vous occupiez de vos oignons plutôt ? rétorque Julien en serrant les poings. Sincèrement, je m'en fous pas mal de ce que vous pourrez dire ou révéler... C'est vous qui passerez pour un minable. Maintenant, dégagez de mon restaurant ? Inutile de régler...

A large, stylized fingerprint graphic in the top right corner of the page, with its ridges forming a circular pattern.

CHAPITRE 8

Dernière ligne droite avant le concours. Julien souffle. Clara s'est reposée, elle se sent mieux. Elle participera au concours quoiqu'il lui en coûte. Et le concours, c'est ce soir.

Pour la détendre, Julien est passé la chercher et ensemble ils se remémorent leur voyage autour d'une bonne entrecôte en terrasse, sous le soleil qui illumine la basilique de Fourvière. Les deux professionnels en profitent également pour finaliser quelques aspects du concours. C'est un moment crucial, Clara doit maintenant se concentrer sur son objectif. Il ne lui reste que quelques heures avant de faire ses preuves...

Soudain, un jeune homme d'une trentaine d'années jaillit de nulle part sur la terrasse et empoigne brutalement Clara par le bras. Il exerce une pression forte qui la fait gémir de douleur, puis la projette violemment par terre. L'inconnu se met enfin à hurler qu'il va être son principal concurrent au concours, et qu'il fera tout pour la mettre en échec, et lui mettre des bâtons dans les roues.

Julien, dans ce moment de panique, se précipite et attrape l'homme par le cou en lui coupant la respiration. La tension monte entre les deux hommes et se lit sur leurs visages respectifs.

– Je te reconnais, s'écrie Julien, tu es venu dans mon resto hier. Tu as même osé me menacer ! Mais qui es-tu ?

Clara, encore allongée sur le sol, reprend peu à peu ses esprits, et réalise en un flash qu'il s'agit d'un homme dont elle connaît la photo...

Victor ! Victor, ce demi-frère qu'elle n'a jamais rencontré mais qui lui ronge la vie depuis toutes ces années ! Victor, l'enfant qui est la cause du divorce de ses parents, de sa période d'adolescence très difficile et de son anorexie. En quelques secondes, Clara revit cette scène du jour de ses dix-huit ans... Son père, alors grand chef cuisinier, annonce à sa mère qu'il a un autre enfant, du même âge et prénommé Victor. Il leur avait alors tendu une photo de son fils, du frère de Clara...

Clara se redresse difficilement et stoppe immédiatement Julien emporté par un mouvement de rage. Elle réalise l'ampleur de la violence entre les deux hommes, et veut éviter le pire. Elle s'agrippe à Julien pour le couper dans son élan de colère et explose en sanglots. Subitement, toute sa vie déferle et des années de douleur refont surface.

Avec un sourire narquois, un ton méprisant et des mots durs, Victor pose un regard insistant sur sa demi-soeur : « Jamais je ne te laisserai devenir chef ! Jamais tu n'exerceras le même métier que papa... tu m'entends ? Jamais ! Tu m'as pris mon père pendant 18 ans, maintenant je vais devenir ton pire cauchemar... »

Elle hurle alors que tout est fini...qu'elle n'y arrivera jamais.

Encouragé par les cris agressifs de cet inconnu, Julien décroche un dernier coup de poing phénoménal sur l'arcade droite de Victor qui s'écroule au sol, inconscient sous la violence du choc. Clara, titube pour s'écarter de la scène, murmure d'un ton désespéré à Julien que c'est son demi-frère et qu'il ne la laissera pas réussir aux « Chefs en Or » auxquels il participe également...

Elle s'accoude à la première voiture stationnée sur le trottoir, serre fortement son visage entre ses deux mains tout en essuyant ses yeux larmoyants. Tandis que Victor reprend peu à peu conscience, Julien interpelle le premier taxi qui passe. Il ouvre la portière, se précipite vers Clara, l'allonge sur la banquette arrière et donne ordre au chauffeur de démarrer.

Victor se relève doucement tout en mimant un tir au revolver en leur direction... comme s'il tentait de les abattre.

A large, stylized fingerprint graphic is positioned in the top right corner of the page, partially overlapping the chapter title.

CHAPITRE 9

Le stress est au maximum sur le plateau. Quatre candidats sont encore en lice pour les « Chefs en Or ». Les battements de cœur de Clara raisonnent dans ses oreilles, c'est intense, on y est ! Tous ces projecteurs sont impressionnants : elle est éblouie et ressent la chaleur qu'ils dégagent ! D'ailleurs ça pourrait déclencher une poussée. Chasser immédiatement cette pensée, il n'est pas question de faire ce cadeau à Victor.

Là, sur le pupitre d'à côté, il la défie du regard, de ce regard qu'elle déteste, qu'elle a découvert et subi quelques heures plus tôt. Elle le fuit pour se protéger, ne pas se déconcentrer... Finalement c'est bien, ça lui donne une force supplémentaire, au moins faire mieux que ce pauvre type. Clara fait le point sur ses ingrédients, les dispose sur la table avec minutie, branche ses appareils, ajuste sa toque. Le générique retentit. C'est parti ! Mais où est Julien ?

Elle ne le voit pas, elle ne distingue rien tant la lumière est forte, c'est peut-être mieux comme ça... Elle se demande ce qui l'anime le plus à ce moment-là : mettre une raclée à Victor ou ne pas décevoir Julien ? Finalement peu importe, pourvu qu'elle se sente portée vers la victoire, pourvu qu'elle gagne et pourvu que la maladie se fasse oublier au moins quelques heures...

Au top départ donné par le président du Jury, elle sent ses mains trembler. Le stress probablement. A moins que... non ! C'est forcément dû au stress ! Alors elle se jette dans l'action. Clara déroule sa checklist dans sa tête, tout y est. Elle commence par émincer les coquilles Saint-Jacques. Le couteau dans sa main droite semble monté

sur pilotage automatique : clac-clac-clac sur la planche à découper. Elle ralentit un peu, prudence, ce n'est pas le moment de se couper...

Victor semble avancer plus vite. Il affiche un sourire narquois aux coins des lèvres. Clara tente de ne pas y prêter attention. Pour l'instant tout se passe bien : ses légumes mijotent à bonne température, elle a attaqué la sauce dans les temps, elle essaie de ne pas écouter le bruit des autres candidats, surtout ne pas se laisser distraire.

Elle pense à l'épice rapportée de Bangkok, elle sait que ça fera la différence. Elle se souvient du jour où elle l'a dénichée à Bangkok : elle a tout de suite su qu'elle pourrait sublimer sa recette ! Mais c'est trop tôt pour la mettre dans la sauteuse, ne pas brûler les étapes... *step by step*...

Finalement ça passe vite, trop vite, elle n'a pas une minute à perdre pour son autre plat. Le moment délicat qu'elle redoute le plus arrive : le déglçage. S'il n'est pas à bonne température il risque de faire retomber les œufs en neige, ce serait la catastrophe ! Elle s'applique tout particulièrement pour ce passage délicat. Elle est en retard, elle le sent. D'ailleurs l'animateur le dit, elle l'entend à demi-mot tellement elle est concentrée.

Elle sent la pression, il scande son prénom pour l'encourager, ce n'est pas bon signe. Un vent de panique s'empare d'elle. Il faut qu'elle se ressaisisse, rien n'est joué... Elle n'a pas le droit de perdre. Elle ne le supporterait pas ! Et que deviendrait sa relation avec Julien ? Elle a tellement envie qu'il soit fier d'elle ! Réagis ma vieille !

Elle n'a pas besoin de finir la première pour gagner, il faut juste qu'elle finisse avant le chrono ! Il reste cinq minutes... Victor vient de terminer... il jubile le salaud... il roule les mécaniques... encore trois minutes... remplir les assiettes, mettre les légumes, et verser la sauce. Oh... Non ! Au moment de verser la sauce dans les assiettes Clara se rend compte qu'elle a oublié de rajouter l'épice de Paï Jun !

Le chrono tourne, elle remet la casserole sur le feu, ajoute l'épice, donne trois coups de spatule et verse la sauce dans les assiettes...in extremis ! Elle repose la casserole au son du retentissement final !... Elle est vidée. Elle ne sent plus ses jambes, a l'impression que le sol se dérobe sous ses pieds. Un des quatre candidats n'a pas fini dans les temps. Déjà un de moins se dit-elle !

Commence alors la longue et interminable dégustation du jury.

Clara cherche Julien du regard, elle croit l'apercevoir dans le public mais n'en est pas sûre. Elle aimerait qu'il vienne la chercher là, maintenant, tout de suite, et qu'ils partent tous les deux, sans même attendre le verdict final ! Mais il va falloir attendre, elle le sait... Et si l'épice n'avait pas eu le temps d'imprégner la sauce ? Et si elle en avait au contraire trop mis ?

Le jury vient de goûter les plats du troisième candidat. Recalé ! Ils ne sont plus que deux en lice, Victor et elle ! Marco Veyris et les membres du jury testent à présent les recettes de Victor. Il semble qu'ils soient séduits, beaucoup d'éloges... Excepté peut-être... La sauce... Du déjà-vu visiblement...

– C'est à mon tour, marmonne Clara dans un état second.

La dégustation se passe bien, sa première recette plaît. Son plat-signature embaume grâce au caviar d'exception rapporté de Russie. Maintenant sa sauce... Les chefs la questionnent : Comment l'a-t-elle relevée en lui donnant à la fois autant de force et de rondeur ? Elle répond aux questions, le jury semble conquis ... Elle se projette ... A-t-elle raison d'y croire ?



CHAPITRE 10

Julien se lève et quitte sa place car le suspense n'est plus tenable. Maintenant, le sort de chacun d'entre eux est entre les mains du Jury. Quoiqu'il en soit, il est content d'avoir préparé une surprise pour Clara. Il sort vérifier que tout est en place à l'extérieur du bâtiment.

Quand il revient dans la salle, Clara semble prise de légers tremblements... cette satanée maladie ou juste la tension du concours ? Elle essuie discrètement une larme qui coule sur sa joue. Les membres du jury demandent maintenant à Clara et Victor de reculer et de se tenir côte à côte. Dans quinze minutes, le destin des demi-frère et sœur sera scellé.

Après délibération à huis clos, les membres du jury reviennent sur scène, face aux deux candidats. Dans ce brouhaha, Clara est seule dans son monde. Elle ne réagit pas en entendant son prénom. Elle regarde Victor qui soudain n'arrive pas à retenir sa rage et tape du pied par terre. Julien se précipite sur le plateau pour la serrer dans ses bras et la faire tourner. Elle a gagné !

Clara lève les bras au ciel et explose de joie, une véritable délivrance. Ce trophée, elle en rêvait. Malgré sa maladie, elle l'a décroché, elle n'a jamais rien lâché. Elle rajuste son tablier noir et se dirige vers le jury. Le Chef Marco Veyris lui remet le trophée des « Chefs en Or ». Tous les membres du jury l'enlacent et la félicitent pour ses plats aux saveurs incroyables qu'ils n'ont pas toutes su définir.

Quand elle redescend sur terre, Julien a de nouveau disparu. Sur son siège se tient une enveloppe. Elle la décachette et découvre un carnet de voyage que Julien a tenu secrètement de Bangkok à Moscou. Sur une carte, il lui dédie un message « Chère Clara, Cher

Maître Cuisinier, j'ai été très honoré de t'accompagner tout au long de cette préparation au concours. Je t'embrasse, Julien »

Clara le cherche des yeux et ne comprend pas. Pourquoi a-t-il décidé de partir à ce moment précis ? Clara qui ne souhaite pas ternir ce moment de grâce. Elle range ses affaires mécaniquement et se dirige vers la sortie. Elle doit bientôt retrouver l'ensemble des candidats et le jury à la soirée organisée en son honneur dans un des meilleurs restaurants du monde, chez un étoilé lyonnais hors pair.

C'est là qu'elle voit Julien, sourire éclatant, qui l'attend dans un superbe coupé Z4 jaune en lui faisant des appels de phare. Il sort de la voiture et court vers elle, lui saisit la main et l'entraîne près du cabriolet. Puis il l'enlace et pose sa main au bas du dos, l'autre dans ses cheveux. Il la regarde intensément et lui annonce qu'à partir de ce moment, il ne sera plus jamais son maître cuisinier.

Il a résisté jusqu'à ce moment pour lui offrir son cadeau quel que soit le dénouement de la compétition : un séjour sur la côte amalfitaine au volant de ce magnifique coupé. Alors, leurs bouches se rapprochent doucement tout en faisant durer intensément le moment avant le contact. Clara et Julien s'abandonnent dans ce baiser tendre et intense. A cet instant, ils ne rêvent que de se retrouver seuls.

Ils reviennent à la réalité car Clara est attendue à la soirée au château de Coulonges. Clara se met au volant. Jamais, elle n'a été aussi belle. Au volant, sa chevelure rousse flotte au dessus de ses épaules, son port de tête altier et ces yeux verts pétillants de bonheur attirent les regards des passants.

A la soirée, avec tous les convives excepté Victor qui n'est pas venu, Clara et Julien ont du mal à décoller leur regard l'un de l'autre. Les deux cuisiniers filent rapidement au Sofitel s'abandonner aux plaisirs de l'amour. Clara réalise qu'elle a toujours secrètement rêvé de cet instant.

Le lendemain matin, le couple prend la route Napoléon pour profiter pleinement de cette escapade. Clara veut jouir de chaque instant pour vivre sa vie à deux cents pour cent. Après quelques centaines de kilomètres de conduite à apprécier la tenue de route du coupé cabriolet. Clara cède le volant à Julien.

A ce moment son téléphone sonne, affichant un numéro inconnu...

– Bonjour Clara Martin ?

– Elle-même.

– Ici Docteur Sori, votre dernier rendez-vous remonte à six mois et...

– Oui ?

– Je vous ai reconnue hier soir dans l'émission culinaire, et je voulais vous féliciter et aussi...

– Merci, et ?

– Aujourd'hui, il existe un tout nouveau traitement qui pourrait vous changer la vie... Peut-on convenir d'un rendez vous ?